



**HAL**  
open science

## Le surréalisme en 1929

Frédéric Vincent

► **To cite this version:**

| Frédéric Vincent. Le surréalisme en 1929. 2023. hal-04260748

**HAL Id: hal-04260748**

**<https://hal.science/hal-04260748>**

Preprint submitted on 26 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## Le surréalisme en 1929

Le mouvement surréaliste, fondé en 1924 par André Breton, était à son apogée en 1929. Cette année-là, les surréalistes ont continué à produire des œuvres qui défiaient les conventions et cherchaient à explorer les profondeurs de l'inconscient. En 1929, le surréalisme avait déjà influencé de nombreux domaines artistiques, notamment la littérature, la peinture, la sculpture et le cinéma. Les surréalistes cherchaient à briser les barrières entre ces différents médiums et à créer des œuvres qui s'inspiraient de l'inconscient et des rêves.

Des artistes surréalistes tels que Salvador Dalí, Max Ernst, Joan Miró et René Magritte ont continué à produire des œuvres emblématiques en 1929. Magritte, produit « La Trahison des images ». Le surréalisme a également continué à influencer la littérature, avec la publication de « Nadja » d'André Breton, un roman semi-autobiographique qui explore les thèmes de l'amour, de la folie et de la réalité.

## Le mouvement surréaliste, histoire

Le surréalisme est un mouvement à la fois littéraire et artistique directement influencé par la révolte du mouvement dada. Toutes les formes d'expressions artistiques se servent des rêves, de l'inconscient et de l'automatisme afin de libérer le contrôle de la raison. Le manifeste du surréalisme<sup>1</sup> publié en 1924 par André Breton est avant tout une préface au texte *Poisson soluble*.

Ce texte est à l'origine très hétéroclite regroupant divers principes dont un vibrant hommage à l'imagination et à l'émerveillement, une opposition entre réalité et rêve, la définition du surréalisme, l'utilisation du collage de phrases et d'images et pour finir nous y trouvons les principes de l'écriture automatique.

Le surréalisme y est défini comme un : « Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière ...<sup>2</sup> ».

Le texte est réédité en 1929 avec l'ajout d'une préface et d'un autre texte : *Lettre aux voyantes* daté de 1925<sup>3</sup>.

## L'année 1929

En 1929, le surréalisme s'est imposé comme mouvement artistique et littéraire. Les expositions collectives à la galerie Pierre Loeb en 1925 ou la présentation du *Sacre du printemps* en 1928 suffiront à prouver qu'il existe une peinture surréaliste. Suivront dès lors des expositions à l'étranger comme celle du Kunsthaus de Zurich en 1929 et à Hartford aux États-Unis l'année suivante.

---

<sup>1</sup> André Breton, *Manifeste du surréalisme*, Paris, Éditions du Sagittaire, 1924, réédité en 1929.

<sup>2</sup> André Breton, *Œuvres complètes*, tome I, Éditions Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1988, p. 328.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 1398.

Les expositions personnelles s'enchaînent elles aussi, pensons aux expositions de la galerie surréaliste, rue Jacques Callot à Paris révélant le travail de Max Ernst, Yves Tanguy, Jean Arp, Giorgio de Chirico ou encore Salvador Dali. Des artistes surréalistes défendus par des écrivains surréalistes ou apparentés comme tels, René Crevel, Roger Vitrac, André Breton et Louis Aragon.

André Breton publiera d'ailleurs, en volume en 1928, *Le surréalisme en peinture et La peinture au défi* (1930), une manière d'asseoir et d'imposer une peinture surréaliste.

En 1929, Louis Aragon publie un recueil de poésie, *La grande gaité*<sup>4</sup>. Ce texte est le troisième livre du poète, ici s'exprime une vision extrêmement pessimiste du monde, le tout agrémenté anticléricalisme et d'anti-bourgeoisie où l'individualisme est poussé à l'extrême.

En 1928, Man Ray venait de présenter son film *L'étoile de mer* tandis que Robert Desnos publiait l'ensemble de ses textes poétiques écrit entre 1922 et 1929 sous le titre *Corps et Biens* (1930). Un recueil de textes très libres, fait de prose et de vers de 6, 8 ou 12 pieds, illustrant à lui seul, pleinement la grande période du surréalisme.

Le très prolifique Paul Éluard publia en cette année 1929, son texte *L'amour la poésie*, comprenant le désormais célèbre vers : « La Terre est bleue comme une orange ».

Il publie, l'année suivante avec André Breton et René Char, *ralentir travaux*.

Un petit recueil de trente poèmes accompagnés de trente préfaces. Un ouvrage qui fut écrit suite aux retrouvailles des trois auteurs au printemps de 1930.

Ce qui fera écrire à Marguerite Bonnet et Étienne-Alain Hubert, que « L'unité de ces poèmes à trois voix est tout à fait remarquable, l'engrenage d'une parole sur l'autre s'effectue en effet aisément<sup>5</sup> ».

1929 est aussi l'année de la publication d'un important ouvrage, *La femme 100 têtes* de Max Ernst. *La femme 100 têtes* est un roman, dont l'histoire en images est réalisée selon le procédé du collage, un roman-collage. L'artiste découpa dans des magazines, des encyclopédies et des romans, des fragments de gravures qu'il assembla entre elles, créant des paysages, des décors, des scènes étranges et bizarres qui par leurs onirisme sont devenues des icônes du surréalisme.

1929 est l'année de la réalisation du *Chien andalou* de Luis Bunuel et Salvador Dali. Ce court métrage de 21 minutes est le film surréaliste typique dont le scénario fut écrit en six jours sur le mode du cadavre exquis. Un film important qui marqua les esprits tant par ses scènes comme celle où est montré un œil fendu par une lame de rasoir. Chaque visionnage de ce film est une épreuve pour le spectateur, tous les thèmes présents (blasphème, humour, onirisme, sexualité, perversion) ne cessent d'hanté l'imaginaire de chacun.

« La Trahison des images » est une célèbre peinture de l'artiste belge René Magritte, réalisée en 1929. Elle représente une pipe accompagnée de la légende "Ceci n'est pas une pipe".

L'idée est de montrer que même peint de manière la plus réaliste, l'objet représenté n'est pas

---

<sup>4</sup> Louis Aragon, *La grande gaité*, Paris, Librairie Gallimard, 1929.

<sup>5</sup> Marguerite Bonnet, Étienne-Alain Hubert, « notice de *Ralentir travaux* », in André Breton, *Œuvres complètes*, tome. I, Éditions Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », p. 1565.

l'objet en question. La phrase "Ceci n'est pas une pipe" résonne comme une provocation, poussant le spectateur à remettre en question les notions de vérité et de réalité. Magritte voulait montrer ici, que notre perception du monde est influencée par les mots et les images, et que les représentations ne sont pas la même chose que la réalité qu'elles prétendent représenter. De nombreux critiques et théoriciens ont commenté cette œuvre, un des commentaires les plus célèbres est celui de Michel Foucault dans son recueil « les mots et les choses <sup>6</sup> » où il utilise la pipe de Magritte comme exemple afin de discuter de la nature de la représentation et de la façon dont les mots et les images façonnent notre perception de la réalité.

Un an auparavant, André Breton publie, *Nadja*, un roman autobiographique racontant l'histoire d'une rencontre fortuite entre Breton et une jeune femme nommée Nadja. Un livre qui explore les thèmes de l'amour, de la folie, de l'art et de la réalité. Nadja est un récit court en trois parties principale dont le style littéraire est assez différencié. La première partie du récit est sous forme d'un roman d'apprentissage évoquant les Confessions de Jean-Jacques Rousseau.

Rapidement après le qui suis je, Breton développe un passage sur les fantômes, si mêle le réel et le surnaturel.

La seconde partie est un journal de bord de la rencontre entre Breton et Nadja.

Nadja est un récit dont une des particularités est de comporter des photographies, la première d'entre elles est une vue de l'hôtel des grands hommes, place du Panthéon. Là devant l'hôtel une charrette et son cheval, au premier plan la statue de Jean-Jacques Rousseau, philosophe des Lumières, renvoie à l'aspect roman d'apprentissage de cette première partie du récit.

L'hôtel des Grands Hommes, situé au 9 place du Panthéon à Paris est le lieu de rendez-vous d'André Breton et de Philippe Soupault qui y écriront *Les Champs Magnétiques*.

Ce livre a influencé de nombreux écrivains et artistes, et il est considéré comme l'une des œuvres les plus importantes de Breton, dont la dernière phrase est devenue un leitmotiv surréaliste : « la beauté sera convulsive ou ne sera pas ».

### **1929 - Les tournants**

Malgré le fait que le surréalisme est en cette année 1929 à son apogée, avec une profusion d'œuvres surréalistes dans tous les domaines de l'art, le mouvement connaît deux nouveaux tournants. En mars 1929, André Breton propose une réunion, rue du château afin de regrouper les membres du mouvement surréalistes vers des fins plus politiques. Le thème de la réunion est explicite : « examen critique du sort fait à Léon Trotski ».

L'ensemble des artistes surréalistes ou apparentés sont dès lors convoqués à cette réunion, certains n'y participeront pas suite à l'éviction de Philippe Soupault, Roger Vitrac et Antonin Artaud en 1926.

La réunion va tourner au pugilat, beaucoup soupçonne André Breton de vouloir s'accaparer le mouvement. Lors de cette réunion Roger Vaillant se voit condamner suite à son soutien au préfet de police Chiappe.

André Breton voulait rassembler les divers groupes surréalistes sous sa bannière, parmi eux le groupe du grand jeu composé de René Daumal, Roger Gilbert-Lecomte et Rolland de Renéville. Le groupe du grand jeu se raille finalement à Roger Vaillant, isolant ainsi Breton qui voit non seulement les membres du grand jeu s'éloigner de ses opinions mais voit aussi de nombreux artistes et personnalités du mouvement prendre la tangente, citons parmi eux, les

---

<sup>6</sup> Michel Foucault, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.

importants, Georges Ribemont-Dessaignes, Georges Bataille, ainsi qu'André Masson, Robert Desnos, Jacques Prevert, Michel Leiris, Georges Limbour, Roger Vitrac.

Un second tournant eu lieu en cette année 1929, il s'agit de la publication du *Second manifeste du surréalisme*, le 15 décembre 1929.

Ce second manifeste proclame la double recherche qui oriente désormais le surréalisme, soit « la recherche du « point suprême » et l'application du matérialisme dialectique<sup>7</sup> ».

Ce second manifeste prend des allures de défense des principes du freudisme et du troskysme. Ce manifeste adhère au principe du matérialisme historique et admet la croyance où « un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement<sup>8</sup> ».

Pierre Naville, Antonin Artaud, Robert Desnos, Roger Vitrac et Philippe Soupault manifestent leurs désaccord et publie le tract intitulé « un cadavre » en janvier 1930 où Breton est représenté en christ avec sa couronne d'épines, Breton vient d'avoir trente trois ans.

1929 est non seulement l'année du paroxysme du surréalisme mais aussi l'année de la rupture, de la rupture entre Aragon et Breton suite à la réunion de la rue du château. Une rupture faites de silences mais aussi de distance, Aragon voyage beaucoup, ce dernier va adopter la forme narrative dans ses textes. Comme le rappelle justement Jacqueline Chénieux-Gendron : « Ce qui les sépare entre 1930 et 1932, c'est le sens exact à donner à leur engagement aux principes révolutionnaires définis par le marxisme<sup>9</sup> ».

Cette année 1929 sera l'année des rebondissements et des changements d'orientation pour les surréalistes, ouvrant sur une année où chaque membres vit la révolution surréaliste à sa façon, ainsi, Aragon et Georges Sadoul sont invité en novembre-décembre 1930 à la deuxième conférence internationale des écrivains révolutionnaires à kharkov en urss. Rappelons qu'ils sont invités en tant que surréalistes-et-communistes. Les ruptures ne sont plus seulement politiques elles sont aussi esthétiques. Breton publie les vases communicants faisant « prévaloir les thèses matérialistes jusque dans le domaine du rêve<sup>10</sup> ».

Ce répondant presque par ouvrage interposé Aragon et Breton consomment leur différents, mais même si cette année 1929 se révèle être décisive pour les surréalistes, il faut souligner les apports de ce mouvement artistique et littéraire, c'est-à-dire l'automatisme et la théorie du rapport entre l'image et le collage, des inventions encore utilisées aujourd'hui.

Frédéric Vincent

---

<sup>7</sup> Jacqueline Chénieux-Gendron, *Surréalismes. L'esprit et l'Histoire*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2014, p. 72.

<sup>8</sup> André Breton, *Œuvres Complètes*, tome 1, sous la direction de Marguerite Bonnet et al., Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1988, p. 781.

<sup>9</sup> Jacqueline Chénieux-Gendron, *Surréalismes. L'esprit et l'Histoire*, op. cit., p. 73.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 74.

## **Bibliographie**

ARAGON, Louis, *La grande gaité*, Paris, Librairie Gallimard, 1929.

BONNET, Marguerite, HUBERT, Étienne-Alain, « notice de *Ralentir travaux* », in

BRETON, André, *Œuvres complètes*, tome. I, Éditions Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », page 1565.

BRETON, André, *Manifeste du surréalisme*, Paris, Éditions du Sagittaire, 1924, réédité en 1929.

BRETON, André, *Œuvres complètes*, tome. I, Éditions Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1988.

CHÉNIEUX-GENDRON, Jacqueline, *Surréalismes. L'esprit et l'Histoire*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2014.

FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.